



Gabriel Marcel, philosophe catholique

Le philosophe du "tu"

Gabriel Marcel (1889-1973)

Philosophe de l'inter-subjectivité, on l'a appelé le "Buber français". Il est aussi considéré comme le principal représentant de l'Existentialisme chrétien, à la suite de son entrée dans l'Eglise catholique en 1929.

Lui se définissait comme un néo-socratique, celui qui fait jaillir l'Être dans le dialogue.

Disciple de Bergson et Jaspers

Agrégé de philosophie en 1912, Gabriel Marcel renonce à une carrière de professeur en 1923. En 1926, il crée chez Plon, la collection de littérature internationale *Feux croisés*, puis mène des activités d'écrivain, de conférencier, de critique littéraire et musical à la NRF. Il tient un salon philosophique que fréquentent Paul Ricœur et Emmanuel Lévinas, qu'il influence grandement. Lui revendique la parenté intellectuelle de Karl Jaspers, psychiatre et philosophe allemand, proche du christianisme. Après guerre, il acquiert une notoriété internationale et termine sa carrière couvert d'honneurs.

Il participe avec Jean Wahl, professeur à la Sorbonne, au renouveau de la pensée métaphysique et de la spiritualité. Tous deux disciples de Bergson, ils s'opposent à Léon Brunschwig, pontife de la philosophie à la Sorbonne, représentant d'un humanisme fondé sur "l'universalisme de la Raison". Il s'inscrit dans la lignée des "convertis" qui font les grandes heures du catholicisme français, à l'instar de ses amis, Charles du Bos, les Maritain.

L' "Être", le "Mystère" et le "Tu"

A l'instar de Bergson, Gabriel Marcel pose comme seul critère capable de garantir la validité de la pensée, le contact éprouvé avec l'existence. Son entrée dans l'Eglise catholique est relatée dans *Être et Avoir*. Il y opère une première distinction : l'Avoir est quantitatif, mesurable, extérieur à moi ; l'Être est qualité, intimité, mystère. L'Existence est de l'ordre du mystère et se refuse à une connaissance conceptualisable et abstraite. Ses écrits, de manière cohérente, sont d'ordre autobiographique.

"Le problème est quelque chose qui barre la route. Il est tout entier devant moi. Au contraire, le mystère est quelque chose où je me trouve engagé, dont l'essence est, par conséquent, de n'être pas tout entier devant moi".

La critique de Descartes est le point de départ de sa pensée de l'"intersubjectivité". Descartes enferme le moi dans le "je pense". En suivant Descartes, on ne fait que représenter autrui ou monologuer sur lui. L'autre devient un "lui" et non un "tu".

Source : Encyclopédie de l'Agora